

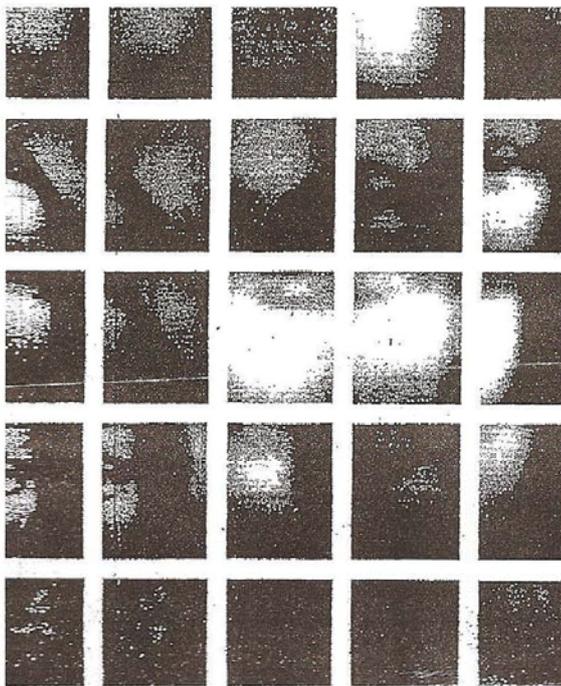
# LECHO

du Centre

SAMEDI 26 OCTOBRE 1996 - n° 16.057 - 54<sup>e</sup> année - 4,50 F

GALERIE ENRICO NAVARRA A PARIS

## Roberto Castro Polo



« Identification of a woman », 1996, détail.

La galerie Enrico Navarra présente, jusqu'au 31 octobre, dans son espace du 16, avenue Matignon à Paris, les derniers travaux de l'artiste cubain Roberto Castro Polo.

Il s'agit d'œuvres sur Polaroid 667 caractéristiques du travail qu'il développe depuis 1990.

Roberto Castro Polo travaille suivant un processus qui se décompose en plusieurs étapes et tend à créer une osmose entre la peinture et la photographie aboutissant à une étonnante perfection figurative des sujets au point que l'on ne peut dire si l'œuvre appartient à l'une ou à l'autre de

Roberto Castro Polo n'est pas un photographe, la photographie est utilisée comme tout autre médium pour créer les images et les formes de la réalité qu'il conçoit et perçoit.

L'artiste intervient sur des Polaroid 667 par adjonction de couleur au pinceau ou à l'aérographe. Ce procédé a été dénommé « démocratisation » de l'image par le critique d'art italien Paolo Rizzi, faisant ainsi référence à Andy Warhol.

Dans ses dernières réalisations, les photos sont assemblées, l'image se retrouve alors emprisonnée dans la structure des Polaroid et en même temps dé-

un genre d'abstraction. La surface devient rythmique, l'observateur est d'abord attiré par l'œuvre dans son ensemble avant de se perdre dans sa multiplicité.

Quelques sujets se retrouvent au fil de ses créations comme le cuisinier, la corde, le temps, les rêves, le téléphone, le crucifix...

Paolo Rizzi décrit l'œuvre de Roberto Castro Polo comme « un fond surréaliste à la Man Ray traité de façon pauvre selon la leçon de Warhol ».

Jusqu'au 31 octobre, galerie Enrico Navarra, 16, avenue Matignon. 75008